

APPEL À TEXTES

Prochain livre des Éditions sans fin :

Les lesbiennes, leur après-vie et leur deuil

On sait peu de choses sur le rapport des lesbiennes et lesbo-queers à la mort¹, que ce soit la leur ou celle de leurs proches.

En ce qui concerne leur propre mort : Comment l'envisagent-elles ? Comment s'y préparent-elles concrètement. Quelles sont leurs dernières volontés ? Que transmettent-elles en priorité à leur amante lorsque celle-ci leur survit ? Pensent-elles à la préservation ou à la transmission de leurs archives ? Veulent-elles des funérailles ? Créent-elles de nouveaux rites funéraires ? Désirent-elles l'inhumation, la crémation, ou un traitement plus écologique de leur corps ? Rêvent-elles au grand repos dans le même lieu que leur amante, voire dans un endroit réservé aux lesbiennes, aux homosexuels, aux membres de la diversité sexuelle ? Des lesbiennes ayant vécu leurs amours dans la clandestinité choisissent-elles ce moment pour sortir de l'anonymat ? La visibilité de leur lesbianisme après leur décès fait-elle partie de leurs préoccupations ?

En ce qui concerne la mort de leurs proches : De quelles manières leur rendent-elles hommage ? Le font-elles publiquement et nommément en tant que lesbiennes ? S'expriment-elles surtout par l'écriture, la musique, ou une autre forme d'art ? Organisent-elles une cérémonie d'adieu, des commémorations ? Dans quels lieux ? Quelles pratiques de solidarité mettent-elles en place pour soutenir les lesbiennes en fin de vie, ainsi que leurs conjointes survivantes ?

À l'heure actuelle, les études portant sur le sujet des lesbiennes et la mort portent surtout sur le deuil d'une compagne et, plus particulièrement, sur celui des homosexuelles âgées. D'autres travaux se concentrent sur la portée de leur chagrin, ses manifestations ou sa répression. La question de leurs décisions concernant leur après-vie reste inexplorée, de même que les dimensions théoriques du thème. On ne sait pas, par exemple, si des tendances se dessinent dans les pratiques des lesbiennes québécoises et de la francophonie ; si leurs appartenances de classe, culture, génération, religion ou spiritualité impactent leurs décisions et leur deuil ; ni ce qu'elles retiennent et abandonnent des rites funéraires traditionnels. On ignore quelle place tient leurs perspectives sur le monde et leur positionnement politiques dans les choix qu'elles font ; et si la disparition progressive des lieux qu'elles ont créés autour des années 1970 et 1980

¹ Nous ne traiterons pas le sujet de la mort des lesbiennes comme telle, mais une étude, s'étalant de 1989 à 2022, menée auprès d'une cohorte de 116 149 infirmières nées entre 1945 et 1964 a conclu que le risque des lesbiennes de mourir de manière précoce était de 20% plus élevé que pour les femmes hétérosexuelles (McKetta, Sarah, Tabor Hoatson, Landon D. Hughes et al., 2024).

(Morris, 2016), assimilée à une forme de mort symbolique du lesbianisme depuis une trentaine d'années (Sullivan, 2022), a affecté leur comportement ?

Le prochain ouvrage des Éditions sans fin comportera deux volets : le premier jettera un éclairage sur les pratiques des lesbiennes liées à leur mort, en portant une attention particulière à la question de la visibilité et de la mémoire. Le second rassemblera des hommages aux lesbiennes et lesbo-queers disparues qui nous ont profondément marquées.

En ce qui a trait au premier volet, nous accueillerons tant les textes autoréflexifs que les essais et les analyses. Tant ceux qui se penchent sur les pratiques traditionnelles que sur celles qui les subvertissent, comme la décision de lesbiennes allemandes de se procurer un espace conséquent dans un cimetière berlinois qu'elles ont aménagé en jardin.

Si vous souhaitez aborder ce thème, faites-nous parvenir une proposition de texte de 250 mots accompagnée de vos coordonnées d'ici le 20 juillet. Les textes finaux devront comporter au maximum 2 400 mots ou 12 000 signes et nous parvenir au plus tard le 1^{er} septembre prochain.

Pour ce qui est du second volet consacré aux hommages, il s'inscrit dans la filiation de celles qui ont fait l'éloge d'une amante chère. Pensons à Nathalie Barney louant Renée Vivien (*Souvenirs indiscrets*, 1960), Alice Toklas célébrant Gertrude Stein (*What is remembered*, 1963), Audrey Lorde immortalisant Geneviève, son premier amour (« If you come softly » / *The First Cities*, 1968), Minie Bruce Pratt saluant Lesley Feinberg² (*Magnified*, 2021), ou Fleur Pierets consacrant une ode à Julian P. Boom (*Julian*, 2023). Par leur texte, elles ont contribué à préserver la mémoire d'une lesbienne les ayant bouleversées.

À un moment où les militantes des années soixante-dix et quatre-vingt nous laissent en plus grand nombre, cette démarche nous apparaît importante et urgente. Nous voulons contrer leur réduction à un seul nom dans une revue militante ou au bas d'une photo de journal, voire leur effacement complet. Plus généralement, nous considérons que celles qui ont été nos camarades de lutte, nos amies ou nos amantes, qui nous ont formées ou enchantées, ou qui ont contribué à nous humaniser auprès du public, méritent non seulement notre gratitude, mais aussi la forme de stèle que représente un texte publié. Nous espérons faire découvrir ainsi des lesbiennes inspirantes avec lesquelles nous aurions adoré discuter, rire, militer, créer ou vivre.

Si vous avez envie de participer à ce volet du livre en rappelant l'apport d'une complice, d'une amie ou d'une bien-aimée, en célébrant ses réalisations ou en lui adressant un

² En 2006, Leslie Feinberg a écrit : « For me, pronouns are always placed within context. I am female-bodied, I am a butch lesbian, a transgender lesbian—referring to me as "she/her" is appropriate, particularly in a non-trans setting in which referring to me as "he" would appear to resolve the social contradiction between my birth sex and gender expression and render my transgender expression invisible ».

dernier adieu, n'hésitez pas à nous envoyer votre texte, quelle que soit sa forme (poème, lettre, récit). Ces contributions doivent comporter au maximum 800 mots/4 000 signes (environ 2 pages). L'échéance pour la réception des textes est le 17 juillet.

Celles qui souhaiteraient commencer la rédaction de leur texte dans le cadre d'un atelier d'écriture, nous vous invitons à nous en informer dès que possible, afin que nous puissions organiser cet événement qui aura lieu en ligne le 5 juillet prochain.

Bibliographie

McKetta, Sarah, Tabor Hoatson, Landon D. Hughes, Bethany G. Everett, Sebastien Haneuse, S. Bryn Austin, Tonda L. Hughes, Brittany M. Charlton. *Disparities in Mortality by Sexual Orientation in a Large, Prospective Cohort of Female Nurses*, *Jama*, 331 (19), 2024, 1638-1645 : <https://jamanetwork.com/journals/jama/fullarticle/2818061>.

Millette, Valérie. *L'expérience de deuil des femmes âgées ayant vécu la perte de leur partenaire de même sexe*, Thèse doctorale, UQAM, 2023 : <https://archipel.uqam.ca/16425/1/D4344.pdf>.

Morris, Bonnie J. *The Disappearing L. Erasure of Lesbian Spaces and Culture*, State University of New York (Sunny Press), 2016.

Sullivan, Mairead. *Lesbian Death. Desire and Danger between Feminist and Queer*, University of Minnesota Press, 2022.

Tyroler, Jamie. « Transmissions - Interview with Leslie Feinberg », *CampCK.com*, 28 juillet 2006.